AccueilRevenir à l'accueilCollectionArchives de Williams
SassineCollectionChronique assassine, Le LynxCollectionChronique assassine,
1992Item16. Point de vue. Démocratie : Lynx ou sphinx ?

16. Point de vue. Démocratie : Lynx ou sphinx ?

Auteur(s): Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 16. Point de vue. Démocratie : Lynx ou sphinx ?, 1992/06/08

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/3361

Texte de l'article

Transcription

N°16, 8 juin 1992 : Point de vue. Démocratie : Lynx ou sphinx ?

Notre histoire est là. D'abord en 1970, les dictatures du Portugal, de la Grèce, de l'Espagne, tombent. Ensuite dans les années 80, le Brésil, le Pérou, l'Argentine, la Bolivie, le Chili, le Paraguay... retrouvent les principes constitutionnels, en charge de régler les factures laissées par les militaires.

Ensuite vient le tour de l'Asie, Bangladesh, Philippines, Corée du Sud, Thaïlande....

Et nous arrivons à 90. L'Union Soviétique éclate, remise en cause de la valeur de propriété collective, d'économie planifiée et de la puissance d'un Parti-Etat. Alors beaucoup d'Etats basculent dans le camp dit démocrate, avec l'espoir de trouver dans ce nouveau marché, liberté et richesse.

Comme dans ce bouleversement nous sommes derniers (nous sommes suivistes, c'est vrai) du Nord au Sud de l'Afrique, nous nous réveillons à la libération de Mandela, nous reprenons conscience du vent irrésistible de

l'émancipation des années 1945. En même temps aujourd'hui, nous nous sentons vivre entre deux axes : la démocratie et le marché pour tous. La tâche n'est pas facile puisqu'il reste des « poches » à vider, « poches » en position défensive. Zaïre, Cuba, Haïti... Et ces dictatures retardées déchirent leurs peuples dans des conflit régionaux et inter-ethniques, par exemple en Ethiopie, au Proche Orient, ou plus près de nous, au Libéria.

Mais, faisons un peu, un peu seulement l'histoire, puisque nous, gens ordinaires, ne sommes pas les « décideurs ». On a besoin seulement de nous pour faire les 99% d'une victoire électorale. Alors cette histoire contemporaine est un miroir. Nettoyons le tout juste autour de nous. La démocratie libérale a été aux $18^{\text{ème}}$ et $19^{\text{ème}}$ siècles, un instrument de domination des bourgeoisies nationales européennes sur les féodalités et les masses rurales qui seront bientôt réduites à la paupérisation. Evidemment, comme tout nouveau dominant, celui-là dira qu'il vient pour l'instauration de la liberté, des droits, de la sécurité. Comme tout discours politique, celui là, à son tour, pour légitimer son pouvoir, se servira de la notion de démocratie pour faire exercer le pouvoir du petit nombre sur la majorité.

La liberté, l'égalité, la justice, sont des termes devenus génériques pour un film à épisodes, en technicolor. Dans ce film, il y a bien sûr les « bandits », les « cow-boys », les « shérifs ». Ces shérifs quand les menaces populaires se présentent, sortent leurs pistolets pour tirer dans le salon. Tant pis pour le décor démocratique. Et si ça ne marche pas, c'est parce qu'on ne tire pas assez vite, et surtout parce que les pauvres se multiplient trop vite (malgré la campagne pour les capotes), on utilise les moyens de communication, et d'autres moyens comme la nescafélisation des partis (un sachet dans un peu d'eau chaude).

Mais le nescafé bu, on regarde le reste de la journée qui est vide. La démocratie politique reste un œuf. Pourri ou non. On a peur de casser cet œuf-là. Qu'en sortira t-il ? Un lézard ? Un caïman ? Un coq ?

La crise de confiance demeure en tout cas. Le gouvernement du peuple par le peuple, c'est quoi déjà ? Parce qu'il faut commencer par le fondement de la légitimité du pouvoir, c'est à dire des élections au suffrage universel, libre, secret et égal. Or, même en Occident, cette réalisation est douteuse. Les abstentions du candidat, font que peut-être seulement le tiers de l'électorat se présente. Le tiers qui vote est un consommateur du produit politique.

Au-delà du discours politique, c'est l'exercice de ce pouvoir qui est en cause. Débats, colloques, forums et autres formes de réunions sont devenus dépassés, pour apparaître comme de fatigantes formalités d'enregistrement d'autres apparences. Ce qui est vrai c'est qu'il reste un chef capable de tout, coupable de rien. Et les autres coupabilisables d'abord.

Aujourd'hui, le verbalisme est à la technicité. Tu sais jouer de l'ordinateur? Tu es analyste ou programmateur, quelle est la marque de ton ordino ?...

L'opacité des formulations, les conditions de sa vie, sa formation laissent peu de moyens à l'intéressé pour une évaluation critique et pour élaborer une solution de rechange. Nous ne parlons que d'un citoyen ordinaire. Alors pour un chef ?

Parce que maintenant c'est sur le contrôle et l'accès fermé à cette information que repose l'essentiel du pouvoir d'une minorité sur la majorité. Demain, ces hommes de main seront de plus en plus placés à des postes, inconnus du public, ne connaissant et ne devant qu'à ceux qui les y ont placés. Alors le citoyen éprouve un sentiment d'impuissance devant cette machine, cette machination qui le tire dans tous les sens, contre ses profondes aspirations secrètes, qui relèvent de ses grands rêves d'enfance.

Toujours liberté, justice. Il sait que tous les grands problèmes seront discutés sans lui, car la mondialisation du marché est vivante, et cette mondialisation est une négation de la démocratie. Il sait, le pauvre, que les experts de l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) où les petits jeunes introduits par le fonds monétaire sont en général insuffisamment formés, donc irresponsables.

(A suivre)

Williams Sassine

MEMOIRE D'UNE HISTOIRE DESARMEE TOUT VA BIEN MERCI POUR LES ETOILES CHASSÉES

Tout chat là comme toi, c'est quoi ? Quand femme parle, homme parle, président parle, son grand ministre, il parle, qui comprend qui. Radio qu'on écoute là est petite, comment tout le monde parlé pouvoir dedans ? Hein ?

Tout le monde fait bruit ici même. Tu connais pas, tu dis ingénieur ou docteur. Toi tu es policier, on tue tout ça là quoi, après tu dis on m'a donné l'argent, le type il dit tu as payé deux fois, j'ai deux yeux, c'est Dieu qui a créé moi comme ça. Si tu donnes pour les deux yeux, il dit, moi j'ai vu toi, tu as argent mais moi, j'ai deux oreilles et bouche et menton, tout ça là quoi.

Wallahi! Mais c'est la vie. Nous on est militaire on veut pas la guerre, c'est pour ça là même, on veut pas guerre parce que dans guerre toi Lynx tu couru, moi je couru, après on fait tamponnement. Quand tu courus, est-ce que tu connais sens interdit? Hein?

Wallahi! Billahi! Tout ça là quoi.

Moi le matin, quand vieux coq commencé à pleurer, pendant que Muezzin crié au bon dieu de se réveiller sur pays là même, Monseigneur Sara qui a téléphone avec en haut là, il dit lui où va la Guinée, tout ça là quoi! Mais, moi je dis, moi petit militaire, moi ma femme Fanta, petite, moi mes 18 enfants, tout ça là quoi. Mais nous on dit, on a faim, on a soif. Nous Guinéens on est petits, mais pays là est grand dé! Il peut donner nous paix, argent, eau, courant, diamant, or, musique, tout, ça là quoi?

Hé kéla. La vie même c'est comme femme. Quand elle vieillit, tu peux pas coucher elle, mais tu penses à elle. Et tu regardes la vie tu veux la dépasser, pour voir autre vie, mais ta vieille vie, elle pleure, elle attrape ton pantalon, chemise tout ça là quoi. Et toi aussi tu as peur que les voisins vient voir toi avec ton ancienne vie. Tu veux faire serpent, abandonner ta vieille peau et aller faire comme ci, comme ça, pour piquer encore les gens. Moi, petit militaire, moi l'autre écrivain blanc, francé, il disé petit poisson deviendra grand tout ça là quoi ?

Hé kela! Mais dans pays là ce n'est pas poisson qui grandit, c'est le prix qui grandit. Si prix dans pays là était margouillat hier, aujourd'hui il deveni éléphant, et plus gros que éléphant même gros, gros comme quand tu vois ciel avec hivernage, de l'eau en haut qui va tomber, tomber. Après tu dis toi l'eau là même, pourquoi tout ça là quoi? Moi je n'ai pas à boire, ma maison va couler, le courant, ils vont couper lui, tout ça là quoi?

Hé kela, quand tu as tout et que tu n'es rien, tu choisis, quoi de tout ou le rien ? Il y a un blanc qui a écrit « zéro et l'infini » il s'appelé Arthur. Mais lui, s'il était veni ici dans notre pays il allait faire zéro + zéro = infini.

En tout cas dans Guinée là, c'est comme ça. Si tu commencé à perdi tu perdis jusqu'à la mort, jusqu'après mort même. Tu laissé crédit, enfants, vieilles chaussures, personne peut pas porter elles, mais on prené quand même. Même si toi femme pas de dents, on prené elle. C'est la vie dé ! (A suivre)

W.S.

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie) Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

Informations générales

LangueFrançais Cote*Le Lynx*, n° 16

Présentation

Date 1992/06/08 Genre Documentation - Presse Mentions légales

- Fiche: Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par <u>Elisabeth Degon</u> Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025

DÉMOCRATIE: LYNX OU SPHINX?

Notre histoire est là. D'abord en 1970, les dictatures du Portugal, de la Grèce, de l'Espagne tombent. Ensuite dans les années 1980, le Brésil, le Pérou, l'Argentine, la Bolivie, le Chili, le Paraguay... retrouvent les principes constitutionnels, en charge de régler les factures laissées par les militaires.

Ensuite vient le tour de l'Asie, Bangladesh, Philippines, Corée du Sud, Thailande....

Et nous arrivons à 90. L'Union Soviétique éclate. Remise en cause de la valeur de propriété collective, d'économie planifiée et de la puissance d'un Parti-Etat. Alors beaucoup d Etats basculent dars le camp dit démocrate, avec l'espoir de trouver dans ce nouveau marché, liberté et richesse.

Comme dans ce bouleversement, nous sommes derniers (nous sommes suivistes, c'est vrai) du Nord

nous réveillons à la libération de Mandéla, nous reprenons conscience du vent irrésistible de l'émancipation des années 1945. En même temps aujourd'hui, nous nous sentons vivre entre deux axes: la démocratie et le marché pour tous. La tâche n'est pas facile puisqu'il reste des «poches» à vider, «poches» en position défensive. Zaire, Cuba, Haiti... Et ces dictatures retardées déchirent leurs peuples dans des conflits régionaux et inter-ethniques, par exemple en Ethiopie, au Proche Orient ou plus près de nous, au Libéria

Mais faisons un peu, un peu seulement l'histoire, puisque nous, gens ordinaires, ne sommes pas les dédideurs». On a besoin seulement de nous pour faire les 99% d'une victoire électorale. Alors cette histoire contemporaine est un miroir. Nettoyons le tout juste autour de nous. La démo-

ratie libérale a été aux 18ème et 19ème siècles, un instrument de domination des bourgeoisies nationales européennes sur les féodalités et les masses rurales qui seront bientôt reduites à la paupérisation. Evidemment, comme tout nou. veau dominant, celui là dira qu'il vient pour l'instauration de la liberté, des droits, de la sécurité. Comme tout discours politique, ce-lui-là, à son tour, pour légitimer son pouvoir, se servira de la notion de démocratie pour faire exercer le pouvoir du petit nombre sur la maiorité

La liberté, l'égalité, la justice sont des termes devenus génériques pour un film à épisodes, en Technicolor. Dans ce fil, il y a bien sûr les «bandits» les»cowboys», les «shérifs». Ces shérifs quand les menaces populaires se présentent, sortent leurs pistolets pour tirer dans le salon. Tant pis pour le décor démocratique. Et si ça ne marche pas, c'est parce qu'on ne tire pas assez vite, et surtout parce que les pauvres se

multiplient trop vite (malgré la campagne pour les capotes), on utilise les moyens de communication, et d'autres moyens comme

Tu es analyste ou programmateur, quelle est la marque de son ordino?...

L'opacité des formulations, les conditions de sa

de rechange. Nous ne parlons que d'un citoyen ordinaire. Alors, pour un chef?

Parce que maintenant, c'est sur le contrôle et l'acnommes de main seront de plus en plus placés, à des postes, inconnus du public, ne connaissant et ne devant qu' à ceux qui les y ont placés. Alors le citoyen éprouve un sentiment d'impuissance devant cette machine, cette machination qui le tire dans tous les sens, contre ses profondes aspirations secrètes, qui relèvent de ses grands rêves d'enfance.

Toujours liberté, justice. Il sait que tous les grands problèmes seront discutés sans lui, car la mondialisation du marché est vivante, et cette mondialisation est une négation de la démocratie. Il sait, le pauvre, que les experts de l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) ou les petits jeunes introduits par le fonds monétaire sont en général insuffisamment formés, donc irresponsables

(A suivre)

Williams Sassine



la nescafélisation des partis (un sachet dans un peu d'eau chaude)

Mais le nescafé bu, on

regarde le reste de la journée qui est vide. La démocratie politique reste un œuf. Pourri ou non. On a peurde casser cet œuf-là. Qu'en sortira t-il? Un lézard? Un calman? Un coq?

La crise de confiance demeure en tout cas. Le gouvernement du peuple par le peuple, c'est quoi déjà? Parce qu'il faut commencer par le fondement de la légimité du pouvoir, c'est à dire des élections au suffrage universel, libre, secret et égal. Or, même en Occident, cette réalisation est douteuse. Les abstentions du candidat, font que peut-être seulement le tiers de l'électorat se présente. Le tiers qui vote est un consommateur du produit politique.

'Au delà du discours polique, c'est l'exercice de
ce pouvoir qui est en cause.
Débats, colloques, forunis
et autres formes de réunions
sont devenus dépassés, pour
apparaître comme de fatigantes formalités d'enregistrement d'autres apparences. Ce qui est vrai, c'est
qu'il reste un chef capable
de tout, coupable de rien. Et
les autres coupabilisables
d'abord.

Aujourd'hui, le verbalisme est à la technicité. Tu sais jouer de l'ordinateur? vie, sa formation laissent peu de moyens à l'intéressé pour une évaluation critique et pour élaborer une solution

cès fermé à cette information que repose l'essentiel du pouvoir d'une minorité sur la majorité. Demain ces

MEMOIRE D'UNE HISTOIRE DESARMEE

TOUT VA BIEN MERCI POUR LES ÉTOILES CHASSÉES

Tout chat là comme toi, c'est quol? Quand femme parle, homme parle, président parle, son grand ministre, il parle, qui comprend qui. Radio qu'on écoute là est petite, comment tout le monde parlé pouvoir dedans? Hein?

Tout le monde fait bruit ici même. Tu connais pas, tu dis ingénieur ou docteur. Toi u es policier, on tue tout ça là quoi, après tu dis on m'a donné l'argent, le type il dit tu as payé deux fois, j' ai deux yeux c'est Dieu qui a crée moi comme ça. Si tu donnes pour les deux yeux, il dit, moi j'ai vu toi tu as argent mais moi j'ai deux oreilles et bouche et menton iout ca là

quoi. Wallahi! Mais c'est lavie. Nous on est militaire on veut pas la guerre c'est pour ça là même, on veut pas guerre parce que dans guerre, toi Lynx tu couru, moi je couru, après on fait tamponnement. Quand tu courus, est-ce que tu connais sens interdit? hein?

Wallahi! Billahi! tout ça là quoi.

Moi le matin, quand vieux coq commencé à pleurer, pendant que Muezzin crié au bon dieu de se réveiller sur pays là même, Monseigneur Sara qui a téléphone avec en haut là, il dui lui où va la Guinée, tout ça là quoi! Mais, moi je dis, moi petit militaire, moi ma femme Fanta, petite, moi mes 18 enfants, tout ça là quoi. Mais nous on dit, on a faim, on a soif. Nous guinéens on est petits, mais pays là est grand dé! Il peut donner nous paix, argent, eau, courant, diamant, or, musique, tout, ça là quoi?

Hé kela-La vie là même c'est comme femme. Quand elle veillit, tu peux pas coucher elle, mais tu penses à elle. Et tu regardes ta vie tu veux la dépasser, pour voir autre vie mais ta vieille vie elle pleure, elle attrape ton pantalon, chemise tout ça là quoi. Et toi aussi tu as peur que les voisins vient voir toi avec ton ancienne vie Tu veux faire serpent, abandonner ta vieille peau et aller faire comme ci, comme ça, pour piquer encore les gens. Moi, petit militaire, moi l'autre écrivain blanc, francé, il disé petit poisson devien-dra grand tout ça là quoi?

Hé kela! Mais dans pays là ce n'est pas poisson qui grandit, c'est le prix qui grandit, c'est le prix qui grandit. Si prix dans pays là était margouillat hier, aujourd'hui il deveni élephant, et plus gros que élephant même gros, gros comme quand tu vois ciel avec hivernage, de l'eau en haut qui va tomber, tomber. Après tu dis toi l'eau là même, pourquoi tout ça là quoi? Moi je n'ai pas à boire ma maison va couler, le courant il vont couper lui, tout ça là quoi?

Hé kela, quand tu as tout et que tu n'es rien, tu choisis quoi de tout ou le rien? Il y a un blanc qui a écrit «zéro et l'infini» il s'appelé Arthur. Mais lui, s'il était veni ici dans notre pays il allait faire zéro + zéro + infini.

En tout cas dans Guinée là, c'est comme ça. Si tu commencé à perdi tu perdis jusqu'à la mort, jusqu'après mort même. Tu laissé crédit, enfants, vieilles chaussures, personne peut pas porter elles, mais on prené quand même. Même si toi femme pas de dents, on prené elle. C'est la vie dé!

(A suivre)

W. S.

1 1

Le LYNX
Vocant enterious independent

Directeur de publication Rédacteur en Chef: Diallo Souleymane

Rédacteur en Chef Adjoint: Alhassane Diomandé

Secrétaire Général de la Rédaction Assan Abraham Keïta

Conseillers de la Rédaction: Williams Sassine Bah Mamadou Lamine

Rédaction:
Diallo Souleymane, Alhassane
Diomandé, Assan Abraham
Keña, Williams Sassine, Bah
Mamadou Lamine, Doré Prosper,
Diallo Thierno, Cissé Moussa,
Diallo Moussa, Diallo Abdoulaye

Illustrations: Oscar, Bangoura Aboubacar

Editeur: GUICOMED, SARL BP. 4968 - Conakry Compte N° 15620-005-10-6 SGBG, Av. de la République

Administration: Immeuble Baldé Zaire Sandervalia Tél.: (224) 44-32-14 BP. 4968 - Conakry - Guinée

Composition, mise en page:
Barry Ibrahima, Diallo Thierno
EE I Eleck Enfo
BP. 4532 - Conakry
Impression:
Atlantic Press
05 BP. 1532 Abidjan 05, RCI

Le LYNX numéro 16 - 8 Juin 1992